

ains cas, et qui ont de plus une influence « suggestive » qui n'est pas à négliger. Trois médicaments sont surtout employés : l'opium, qui calme la toux et peut empêcher ainsi de nouvelles ruptures vasculaires ; l'ipéca, qui détermine, par action réflexe, la vaso-constriction des vaisseaux pulmonaires ; l'ergot de seigle, qui paraît déterminer la vaso-constriction directe de ces vaisseaux.

C'est à l'opium que l'on doit s'adresser en premier lieu. On emploie habituellement l'extrait thébaïque en pilules, en potion, en sirop.

On peut donner une pilule d'extrait thébaïque de 2 centigrammes au début, puis une pilule de 1 centigramme toutes les heures, jusqu'à somnolence. L'injection de morphine a l'avantage d'agir plus rapidement, de ralentir les battements du cœur et d'abaisser la pression sanguine, mais elle est en même temps vaso-dilatatrice, aussi est-il utile de lui associer l'ergotine.

Marfan prescrit l'extrait thébaïque associé à l'eau de Rabel :

Extrait thébaïque	10 centigrammes.
Eau de Rabel	4 grammes.
Eau	100 —

A prendre par cuillerée à soupe dans la journée.

Bien que d'un usage classique dans l'hémoptysie et dans les hémorragies en général, l'ergot de seigle est d'une efficacité contestable. Ce médicament, en effet, n'agit pas indistinctement sur tous les vaisseaux, contrairement à ce que beaucoup de médecins semblent croire. Il n'a une action élective que sur les vaisseaux utérins, riches en fibres musculaires lisses. Les capillaires du poumon ne possédant qu'un nombre très restreint de ces fibres, l'action vaso-constrictive de l'ergotine sur ces capillaires est des plus contestables. En fait, l'action de l'ergot est des plus douteuses et s'il est difficile de prouver que l'ergotine a réellement arrêté des hémoptysies, on sait, par contre, qu'elle a été impuissante dans bien des cas d'hémoptysies à répétition, finissant par entraîner la mort. Constatons incidemment que si l'action de l'ergot de seigle est douteuse, celle du perchlorure de fer est incontestablement nulle : on croyait autrefois que ce médicament peut passer dans la circulation et aller coaguler l'albumine au siège même des hémorragies ; malheureusement pour les théoriciens, le perchlorure se transforme dans l'estomac en protochlorure et n'est absorbé que sous cette forme. Or, le sang qui contient des chlorures ferreux n'est plus coagulable (Rabuteau).

Si l'on croit devoir employer l'ergot de seigle ou l'ergotine, il sera bon de l'associer à l'opium, au sulfate de quinine :

Extrait de ratanhia	} āā	0 gr. 10
Ergot de seigle		
Poudre de digitale		0 gr. 01

pour 1 pilule ; 6 à 8 par jour.

Extrait de ratanhia	15 centigrammes.
Ergotine	15 —
Poudre de digitale	5 —
— de Dover	5 —
Extrait de jusquiame	5 —

pour 1 pilule. En prendre 6 par jour.

Poudre fraîche d'ergot	20 centigrammes.
Sulfate de quinine	10 —

pour 1 cachet. Un toutes les demi-heures jusqu'à effet.

Extrait thébaïque	} āā	10 centigrammes.
Ergotine		
Sulfate de quinine		

pour 1 pilule. Une d'heure en heure jusqu'à effet.

Ergotine	} āā	0 gr. 10
Sulfate de quinine		
Poudre de feuilles de digitale	} āā	0 gr. 01
Extrait de jusquiame		

pour 1 pilule ; 5 à 10 par jour.

Le plus habituellement on prescrit l'ergotine Yvon, extrait fluide qui représente son poids d'ergot, à la dose de 1 à 5 grammes, en injections sous-cutanées, ou bien l'ergotinine de Tanret :

Ergotinine	1 centigramme.
Acide lactique	2 centigrammes.
Eau de laurier-cerise	10 grammes.

Cette solution contient 1 milligramme par centimètre cube ; on injecte un quart de milligramme à la fois, soit V gouttes, et l'injection de cette dose peut être répétée quatre à cinq fois par jour. Le sirop d'ergotine contient un quart de milligramme par cuillerée à café.

Quand, en dépit des moyens précédents, l'hémoptysie persiste et se reproduit sans cesse, il faut avoir recours à l'ipéca. On emploie l'ipéca soit à doses vomitives, suivant la méthode de Trouseau, qui en donnait 5 à 4 grammes en quatre paquets, administrés de dix en dix minutes, soit à doses nauséuses, suivant la méthode de Graves, en s'efforçant d'éviter le vomissement. On administre alors 10 centigrammes d'ipéca toutes les dix ou vingt minutes, ou à intervalles plus éloignés. On peut formuler ainsi :

Poudre d'ipéca	1 gramme.
Sirop diacode	60 grammes.
Sirop d'écorces d'oranges amères	50 —

1 cuillerée à soupe toutes les deux heures.

Ipéca	5 centigrammes.
Extrait thébaïque	2 milligrammes.

pour 1 pilule. Une toutes les heures (Dieulafoy).

La poudre de Dover, qui, avec l'ipéca, contient la poudre d'opium, du sulfate et de l'azotate de potasse, peut être prescrite dans le même but par doses de 20 centigrammes plusieurs fois répétées.

Laënnec et Monneret employaient le tartre stibié ; mais ce dernier médicament peut déterminer une dépression qu'il faut éviter chez les malades déjà très abattus par la vue du sang et anémiés par l'hémorragie.